

# ■ Vivre ensemble avec des générations différentes

L'évolution démographique a de profondes implications sur notre manière d'envisager le cours d'une existence. Nous vivons aujourd'hui de plus en plus longtemps. La succession des générations n'est plus à considérer comme la disparition de la précédente. Il est fréquent que trois ou quatre générations d'une même famille vivent au même moment une existence active.

La démographie et la science permettent de dire que ce phénomène s'accroîtra dans les prochaines décennies. C'est une évolution dont les conséquences n'ont pas toutes été prévues. Elle remet en cause les dispositifs collectifs qui assurent la solidarité. Elle laisse percevoir de nouveaux défis à relever (retraites, assurance maladie, maisons de retraite, accompagnement des personnes, etc.). Mais elle génère aussi des emplois nouveaux dans les services et participe pour une part au développement de l'industrie touristique.

## **INVENTER UN PACTE INTERGÉNÉRATIONNEL**

fondé sur le dynamisme des jeunes qui aspirent à prendre leur place comme des adultes responsables dans la société sans que, pour autant, les seniors n'aient à s'éclipser.

La famille, premier lieu de la transmission, est naturellement le lieu privilégié

où se noue un « vivre ensemble » et une entraide entre trois et parfois quatre générations.

L'échange des savoirs représente une véritable révolution culturelle quand des petits enfants initient leurs grands-parents à l'informatique, et qu'eux-mêmes, libérés de la responsabilité parentale, initient les jeunes à la tradition familiale dont ils sont porteurs et proposent des repères moraux que les parents n'osent pas toujours transmettre.

D'autres possibilités d'échange existent : services rendus aux parents qui travaillent, accueil d'étudiants dans des appartements devenus trop spacieux, une manière également de remédier à une trop grande solitude de personnes âgées.

L'intergénérationnel comporte bien d'autres atouts pour développer la solidarité entre tous ; il faut veiller à le mettre en valeur.

Il importe cependant d'être attentif à ce qu'implique l'évolution démographique à laquelle nous assistons en étant solidaires :

- pour reconnaître que les jeunes générations ne peuvent en assumer seules les conséquences économiques (retraites, sécurité sociale, etc.),
- pour ouvrir aux jeunes le monde du travail et des responsabilités professionnelles, leur offrir des possibilités de logement pour eux et leur famille. Des initiatives doivent être prises par toutes les institutions de notre pays (municipalités, entreprises, banques, assurances).

Elles réduiront le sentiment de précarité qui habite et paralyse trop de jeunes. Les autorités politiques ont à privilégier la part d'investissements liés aux jeunes générations (notamment dans le domaine de l'éducation et de la formation permanente).

- pour accepter que les retraités, suivant leurs possibilités, continuent de jouer un rôle social. Il nous revient d'inventer avec eux des voies afin que leur expérience soit mieux mise à la disposition de tous.



**« Ne nous trompons pas sur ce que nous devons entendre par notre indépendance. Il y a, en effet, une sorte de liberté corrompue dont l'usage est commun aux animaux comme à l'homme et qui consiste à faire tout ce qui plaît. Cette liberté est l'ennemie de toute autorité. Elle souffre impatiemment de toute règle. Avec elle, nous devenons inférieurs à nous-mêmes. Elle est l'ennemie de la vérité et de la paix et Dieu a cru devoir s'élever contre elle. Mais il est une liberté civile et morale qui trouve sa force dans l'union et que la mission du pouvoir lui-même est de protéger. C'est la liberté de faire sans crainte ce qui est juste et bon. Cette sainte liberté, nous devons la défendre dans tous les hasards et exposer, s'il le faut, pour elle notre vie. Ce diagnostic d'hier n'est-il pas capable de nous éclairer encore aujourd'hui ? »**

**Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, 1835.**